

NOTE COMPLEMENTAIRE

PLAINTE N°20323000756

ARTICLE 40 DU CODE DE PROCEDURE PENALE

POUR :

Réaction 19, Association régie par la loi de 1901, enregistrée à la Préfecture sous le numéro W751256495, domiciliée au 63 rue de la Boétie 75008 à Paris et présidée par Messieurs Carlo Alberto Brusa et Riccardo Mereu.

CONTRE :

X, toute personne dénommée que l'enquête permettra de révéler

Par la présente, l'Association REACTION 19 entend apporter des éléments complémentaires au soutien de la plainte déposée le 18 novembre 2020, sous le numéro 20323000756 auprès du Procureur de la République de Paris.

A L'HONNEUR DE VOUS EXPOSER

* * *

Le 18 novembre 2020, l'association REACTION 19 a déposé une plainte contre X auprès du Procureur de la République ayant pour objet de porter à la connaissance du ministère public les dommages causés et les dangers inhérents à l'obligation de port du masque depuis le décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020.

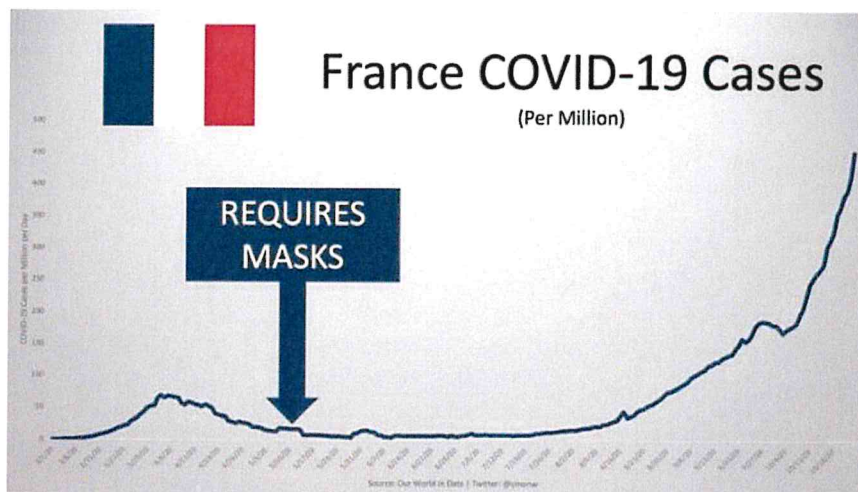
De nouveaux éléments et études viennent corroborer les éléments développés aux termes de cette plainte.

Le port du masque est non seulement inutile dans la protection de la population contre un risque d'infection à la COVID-19, mais pire encore, de nombreuses études mettent en évidence un taux d'infections accru dans les pays imposant le port du masque à ses ressortissants.

I- Eléments complémentaires établissant l'inutilité du port du masque dans la lutte contre l'épidémie de la COVID-19

- Une étude américaine publiée par le journal *The federalist* le 29 octobre 2020 sur l'impact des masques dans différents pays d'Europe et aux Etats-Unis a démontré sans équivoque que le port des masques n'a aucune incidence positive sur l'évolution du nombre de cas positifs à la COVID-19.

Cette étude est une analyse de 12 graphiques particulièrement révélateurs, démontrant l'évolution exponentielle du nombre de cas positifs de COVID-19 par millier d'habitants à la suite de la décision du gouvernement français d'adopter le port du masque obligatoire.



L'étude américaine précise à propos de la France :

« The French now have around 1,000 percent more daily cases they had when they mandated masks, despite having one of the highest mask compliance levels in the world. »

Qui doit s'entendre comme :

*« Les Français ont maintenant environ **1 000 % de cas quotidiens en plus depuis qu'ils imposent les masques**, bien qu'ils aient l'un des niveaux de conformité les plus élevés au monde. »¹ (gras-souligné ajouté par nos soins).*

La même tendance a été constatée dans l'ensemble des pays étudiés, puisqu'ils ont tous traversé une nouvelle vague de contamination exponentielle, et ce après que le port du masque ait été rendu obligatoire.

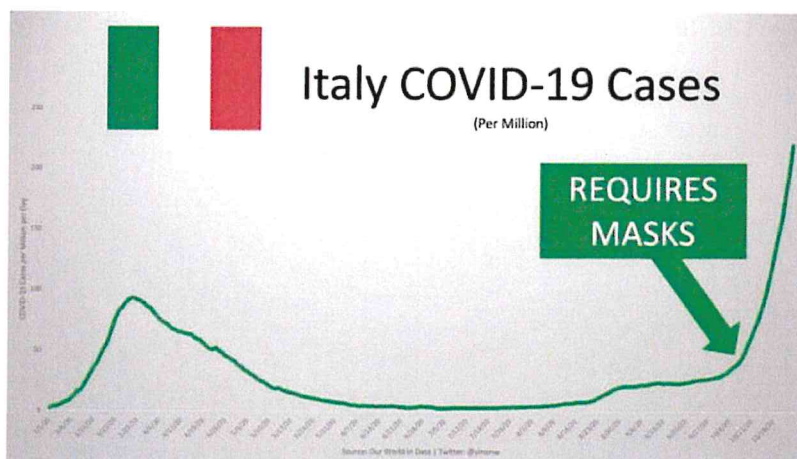
Ainsi, par exemple, en Italie, les experts constatent :

« Italy had extremely high levels of mask-wearing despite no national mandate. Recently skyrocketing cases finally compelled them to create one of the strictest mask laws in the world, but the results have predictably failed to slow the rise in coronavirus cases. In fact, cases skyrocketed immediately after the mask mandate went into effect. »

Devant se comprendre comme :

*« En Italie, le taux de port de masque était extrêmement élevé, malgré l'absence d'obligation nationale. La récente montée en flèche des cas les a finalement contraints à créer l'une des lois les plus strictes au monde en matière de masques, mais les résultats n'ont pas réussi à ralentir la hausse des cas de coronavirus, comme on pouvait s'y attendre. **En fait, les cas sont montés en flèche immédiatement après l'entrée en vigueur du mandat sur les masques.** » (gras- souligné ajouté par nos soins).*

¹ Traduit avec www.DeepL.com/Translator



La conclusion est limpide : peu importe le niveau de contrainte du port du masque imposé par l'Etat et le degré de respect des habitants, la courbe de nouveaux cas fulmine malgré l'imposition nationale du port du masque.

En ce sens, l'étude constate :

« Similar results have been found in Ireland, Portugal, Israel, and many other countries. No matter how strictly mask laws are enforced nor the level of mask compliance the population follows, cases all fall and rise around the same time. »

*« Des résultats similaires ont été constatés en Irlande, au Portugal, en Israël et dans de nombreux autres pays. **Quelle que soit la rigueur avec laquelle les lois sur les masques sont appliquées et le niveau de conformité de la population, les cas diminuent et augmentent tous à peu près en même temps.** »² (gras ajouté par nos soins).*

Le port du masque ne permet donc pas de lutter contre l'épidémie de la Covid-19.

- Une seconde étude américaine publiée par trois chercheurs le 15 octobre 2020 sur le site *Researchgate* a également mis en exergue l'absence totale de corrélation entre le port du masque et le taux de tests positifs (table 2), ainsi que le taux de mortalité (*Table 1, Graph 1*), en juillet 2020 :

Pièce n° 63

² Traduit avec www.DeepL.com/Translator

Table 1

| | % mask use over Jul 6-12, 2020 from CFR survey | Covid deaths per 1M pop, at 10/7/2020 from Worldometers |
|----------------|--|---|
| Singapore | 93 | 5 |
| Philippines | 92 | 54 |
| Brazil | 90 | 694 |
| UAE | 89 | 44 |
| India | 88 | 76 |
| Spain | 87 | 696 |
| Mexico | 86 | 637 |
| Hong Kong | 85 | 14 |
| Thailand | 82 | 0.8 |
| Indonesia | 80 | 42 |
| Italy | 79 | 597 |
| Saudi Arabia | 79 | 142 |
| Malaysia | 76 | 4 |
| Vietnam | 68 | 0.4 |
| China | 67 | 3 |
| United States | 65 | 653 |
| Germany | 63 | 115 |
| Taiwan | 59 | 0.3 |
| France | 52 | 497 |
| United Kingdom | 22 | 625 |
| Australia | 12 | 35 |
| Norway | 3 | 51 |
| Sweden | 3 | 582 |
| Denmark | 1 | 114 |
| Finland | 1 | 62 |

Graph 1

Covid deaths per 1M pop, at 10/7/2020 from Worldometers

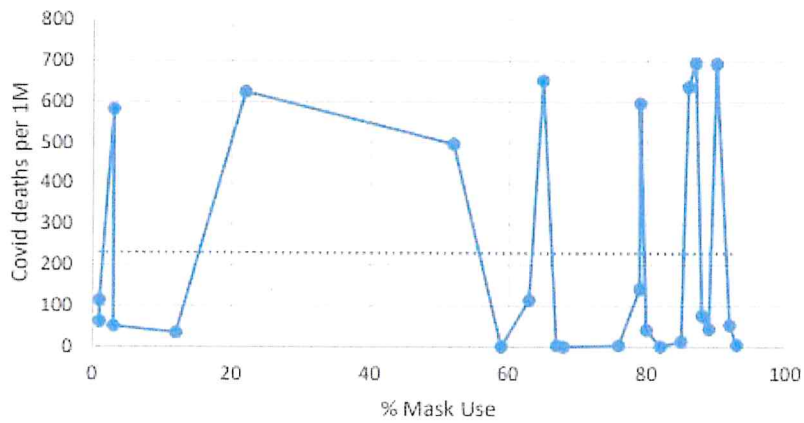


Table 2

| | % mask use over Jul 6-12, 2020 from CFR survey | Total + PCR tests per 1M pop, at 10/7/2020 from Worldometers |
|----------------|--|--|
| Singapore | 93 | 9866 |
| Philippines | 92 | 2998 |
| Brazil | 90 | 23378 |
| UAE | 89 | 10264 |
| India | 88 | 4938 |
| Spain | 87 | 18654 |
| Mexico | 86 | 6146 |
| Hong Kong | 85 | 385 |
| Thailand | 82 | 52 |
| Indonesia | 80 | 1151 |
| Italy | 79 | 5525 |
| Saudi Arabia | 79 | 9661 |
| Malaysia | 76 | 431 |
| Vietnam | 68 | 11 |
| China | 67 | 59 |
| United States | 65 | 23385 |
| Germany | 63 | 3708 |
| Taiwan | 59 | 22 |
| France | 52 | 10006 |
| United Kingdom | 22 | 8006 |
| Australia | 12 | 1063 |
| Norway | 3 | 2742 |
| Sweden | 3 | 9557 |
| Denmark | 1 | 5297 |
| Finland | 1 | 1993 |

Ainsi, il est constaté qu'entre le 6 et le 12 juillet 2020, **52%** de la population française portait le masque, et qu'au 10 juillet 2020, elle comptait un peu plus de **10.000 tests positifs** par million d'habitants.

Or, dans la même période de temps, à Singapour, **93%** de la population portait le masque, et près de **10.000 tests étaient révélés positifs**, par million d'habitants.

La France et Singapour avaient donc un taux de positivité des tests extrêmement proche pour un taux de port du masque quasiment deux fois plus important à Singapour.

De la même manière, aux mêmes dates, le Brésil comptait **694 décès par million d'habitants**, alors que le taux de port du masque était de **90%**, pendant que le Royaume Uni comptait **624 morts par million d'habitants**, alors que le taux de port du masque n'était que de **20%**.

Ainsi, le Brésil et le Royaume Uni comptaient, au 10 juillet 2020, un nombre de morts par million d'habitants très similaire, alors même qu'à cette période, le taux de personnes portant le masque au Brésil était quatre fois et demi plus important qu'au Royaume Uni !

Là encore, il est démontré que le port du masque ne joue aucun rôle positif dans la protection contre le virus COVID-19.

Au demeurant, les scientifiques sont au courant de l'absence d'efficacité du port du masque sur les virus depuis plus d'un siècle déjà car elle avait été démontrée lors de la grippe espagnole.

En effet, entre 1918 et 1919, le port du masque avait été imposé dans de nombreux Etats, en particulier aux Etats-Unis, où l'atteinte d'un résultat contraire à celui recherché avait été constaté :

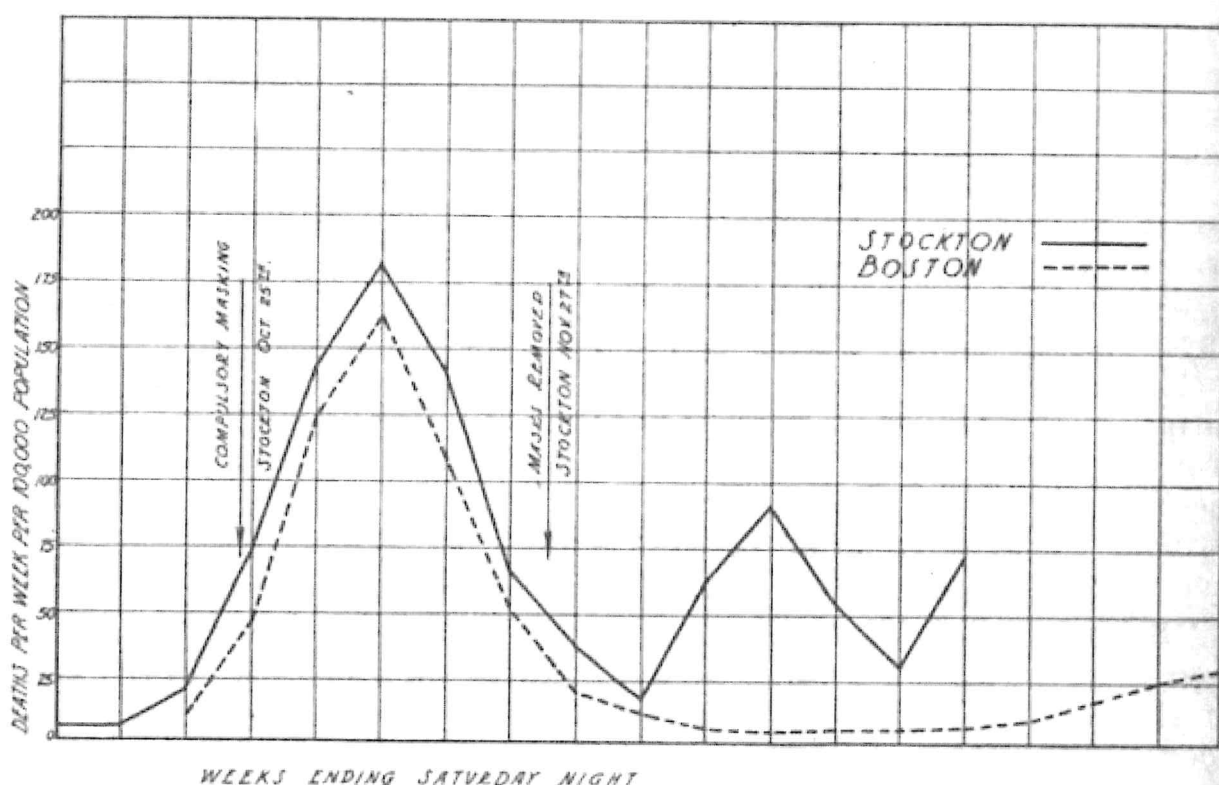


FIG. 17. Stockton, California, and Boston, Massachusetts. Comparative death rates per 100,000 population, by weeks. The use of masks was made compulsory in Stockton, but not in Boston.

Ce schéma compare les cas les villes de Stockton (ligne pleine), où le port du masque était obligatoire pendant la pandémie, et de Boston (courbe pointillée), où le port du masque n'était pas obligatoire.

Le résultat est édifiant : les courbes se suivent dans la première partie du schéma puis, alors qu'une « *seconde vague* » est constatée à Stockton, la courbe de nouveaux cas est maintenue au plus bas à Boston, ville dans laquelle le port du masque n'est pas obligatoire.

A la suite de ce constat sans appel, le port du masque chez les personnes saines sera déconseillée à Stockton³ car l'étude de l'incidence du port du masque sur la population a permis de mettre en exergue des dangers manifestes.

- De la même manière, une étude américaine menée sur l'hypoxie subséquente au port du masque conclut que celui-ci entraîne des résultats contraires aux résultats recherchés :

« As we have demonstrated, the hypoxia caused by mask-wearing defeats the objective of anti-viral strategy. As we showed in our previous paper in this series, mask use is correlated with higher, not lower, incidence of COVID19. »

Cette affirmation peut être traduite par les termes suivants :

*« Comme nous l'avons démontré, l'hypoxie causée par le port du masque va à l'encontre de l'objectif de la stratégie antivirale. **Comme nous l'avons montré dans notre précédent article de cette série, le port de masque est corrélé à une incidence plus élevée, et non plus faible, de la COVID-19.** » (gras-souligné ajouté par nos soins).*

Le port du masque n'est donc pas seulement inutile, il est contre-productif, et relève d'une absurdité sanitaire.

Au surplus, le port du masque représente une entrave majeure à l'éducation et au développement de l'enfant.

³ Pièce n°63, p.7

II- L'entrave à l'éducation et au développement de l'enfant causée par le port du masque

Plusieurs spécialistes en neuropsychologie alertent sur le fait que le port du masque entrave de manière inquiétante l'apprentissage et le développement cognitif et cérébral de l'enfant.

En ce sens, trois psychologues ont publié un article⁴ dans le Journal Le Monde le 20 novembre 2020, pour dénoncer les dommages constatés chez les enfants contraints de porter le masque à l'école.

Les atteintes à la bonne instruction des enfants sont clairement mises en exergue:

*« Gérer un masque entraine une **contrainte supplémentaire puisant dans des ressources attentionnelles limitées.** Maintenir son attention, en étant privé de la moitié des informations du visage et n'ayant accès qu'à une voie filtrée, demande aussi de **puiser dans ces ressources** attentionnelles limitées. Pour un enfant, s'exprimer à travers un masque est aussi une **contrainte supplémentaire pour s'engager à participer à la vie de la classe** ». (gras ajouté par nos soins).*

Ils exposent encore :

*« Certaines études montrent que le port du masque **altère la compréhension du discours**, notamment dans un environnement peu bruyant, (..) Par ailleurs, l'altération du message verbal, émis par l'enseignant ou par les élèves, pourrait non seulement **conduire à une compréhension erronée du discours de l'autre mais aurait aussi un coût cognitif plus important entraînant une chute rapide des capacités d'attention** » (gras ajouté par nos soins).*

Ils poursuivent en déclarant :

*« Le port du masque **entraverait aussi l'accès au traitement des visages, fortement impliqué, entres autres, dans le développement des habilités sociales** » (gras ajouté par nos soins).*

⁴ BUSSY Gerald, MERIAUX Jade, MUNEUX Mathilde, « Le port du masque à l'école élémentaire entrave l'apprentissage des enfants », Le Monde, 20 novembre 2020, p. 31.

Ils concluent enfin :

*« Ainsi, théoriquement, il est plus qu'envisageable d'émettre l'hypothèse d'un **impact fonctionnel et structurel sur le développement cognitif et cérébral des enfants** portant un masque 24 heures par semaine au minimum, et jusqu'à 40 heures pour les enfants fréquentant le périscolaire ». (gras-souligné ajouté par nos soins).*

Pièce n°56

Ces atteintes sont également identifiées dans une étude américaine publiée le 29 octobre 2020 dans le prestigieux journal *World Affairs* en ces termes :

« Masks dehumanize us, and ironically serve as a constant reminder that we should be afraid. People can now be spotted wearing masks while camping by themselves in the woods or on a solo sailing trip. They have become a cruel device on young children everywhere, kindergarten students covered by masks and isolated by Plexiglas, struggling to understand the social expressions of their peers. »

Pièce n°55

Ces affirmations peuvent se traduire ainsi :

*« Les masques nous **déshumanisent** et, ironiquement, nous rappellent constamment que nous devons avoir peur. On peut désormais observer les gens qui portent des masques lorsqu'ils campent seuls dans les bois ou lorsqu'ils font de la voile en solitaire. Ils sont devenus **un dispositif cruel sur les jeunes enfants partout**, les élèves de maternelle couverts par des masques et isolés par du plexiglas, **luttant pour comprendre les expressions sociales de leurs camarades**. »⁵ (gras ajouté par nos soins).*

En outre, une récente étude allemande menée par Claus-Christian Carbon de l'Université de Bamberg a mis en évidence les difficultés engendrées par le port du masque sur la lecture des expressions du visage.

⁵ Traduit avec www.DeepL.com/Translator



Six photos du même visage, avec et sans masque, exprimant des émotions primaires, étaient présentées à un collectif de volontaires, de la sorte :



Figure 1

A person showing six different emotions without a mask (A) and wearing a mask (B). Original material from top row stems from MPI FACES database (Ebner et al., 2010).

Alors que la plupart des émotions sont facilement identifiées en l'absence de masque, les participants, âgés de 18 à 87 ans, ont eu beaucoup plus de difficultés à interpréter les émotions en présence du masque :

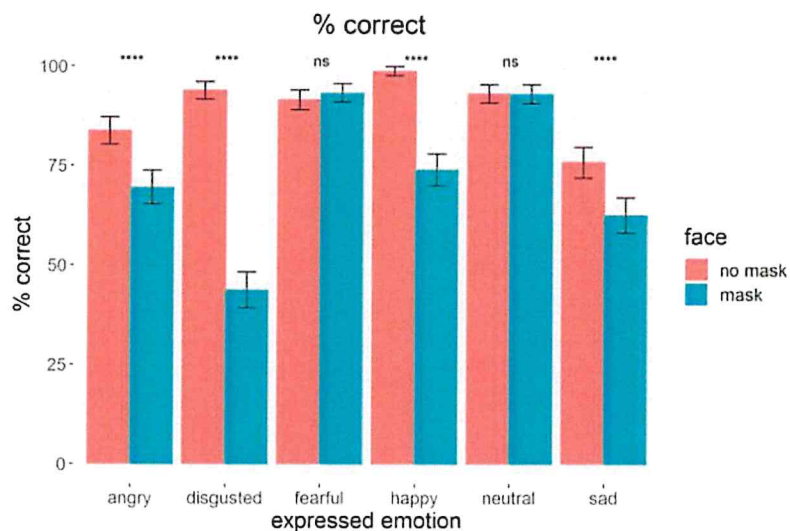


Figure 2

Mean percentage of correct assessment of the emotional states for faces with masks (blue) or without masks (red) on the face. Error bars indicate confidence intervals CI-95% based on adjusted values for taking within-subject variances into account (Morey, 2008). Asterisks indicate statistical differences between conditions of wearing and non-wearing on the basis of paired *t*-tests: **** $p < 0.0001$; ns, not significant.

Par exemple, l'expression de dégoût qui est, en l'absence de masque, reconnue dans près de 100% des cas, n'est pas même reconnue dans un cas sur deux en présence d'un masque.

L'étude, réalisée sur des adultes uniquement, met en évidence les problèmes de lecture des émotions engendrés par le port du masque, et donc les problèmes de compréhension et de communication qu'il peut provoquer.

Il est évident qu'une même étude, réalisée sur des jeunes enfants, mettrait en exergue des résultats bien plus inquiétants encore.

Or, parvenir à détecter les émotions d'autrui est un élément fondamental de l'apprentissage chez de jeunes enfants.

A cet égard, l'éducation nationale indique qu'« *apprendre à vivre ensemble* » est « *indissociable de la mission d'enseignement et du travail des enseignants dans leur classe* ».

Plus encore, dans le cadre de l'apprentissage de la lecture, des sons, de la phonétique, il est impérieux pour les enfants de pouvoir distinguer parfaitement les expressions faciales des enseignants et de pouvoir les reproduire librement.

En ce sens, la Présidente de la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf) s'est exprimée :

*« Les tout-petits doivent pouvoir lire les expressions des visages qui les entourent ; c'est **essentiel pour leur équilibre et leurs apprentissages** ». (gras ajouté par nos soins).*

Pièce n°65

Une psychologue clinicienne explique que le port du masque chez les jeunes enfants engendre principalement :

*« **Un risque d'altération de l'identification des émotions, un sentiment d'insécurité, une entrave dans le développement de la communication orale, voire, par mimétisme ou par manque de stimulation, une tendance à l'immobilité du visage** ».*

Pièce n°66

Le port du masque est donc un obstacle manifeste à l'apprentissage et au développement des enfants.

- Au surplus, comme l'explique Madame Manon Berthod, éducatrice pour enfants :

« Le masque déshumanise la personne, c'est une barrière dans la relation. On sait que l'enfant apprend les codes sociaux en regardant les attitudes des gens. ».

Pièce n°58

Le port prolongé du masque pour des enfants, sur des journées entières peut donc avoir des conséquences sur les comportements sociaux des enfants, en plein développement.

Il est nécessairement dangereux pour le développement social des jeunes enfants de les priver d'une approche humaine de l'enseignement.

Une étude⁶ particulièrement éclairante, menée à la suite de la première vague de l'épidémie, par le *Morgan Stanley Children's Hospital* de New York sur les effets indésirables du port du masque sur les soignants conclut :

« Wearing masks for a prolonged amount of time causes a host of physiologic and psychologic burdens and can decrease work efficiency. Activity cannot be performed as long or as efficiently while wearing masks as compared to when masks are not worn. Additionally, the timeframe that an activity can be sustained is decreased when wearing masks and PPE. ».

Pièce n°59

Ces affirmations peuvent recevoir la traduction suivante :

*« Le port prolongé d'un masque **entraîne une multitude de fardeaux physiologiques et psychologiques** et peut **diminuer l'efficacité du travail**. **L'activité ne peut pas être exercée aussi longtemps ou aussi efficacement avec un masque qu'en l'absence de masque**. De plus, le temps pendant lequel une*



⁶ROVER Elisheva « Adverse effects of prolonged mask use among healthcare professionals during covid-19 », Journal of Infectious Diseases and Epidemiology. Consultable : <https://clinmedjournals.org/articles/jide/journal-of-infectious-diseases-and-epidemiology-jide-6-130.php?jid=jide>

activité peut être soutenue est réduit lorsque l'on porte un masque et un EPI.»⁷
(gras ajouté par nos soins).


Le port du masque entraîne donc une diminution de l'efficacité au travail ainsi qu'une diminution de la capacité de concentration chez les soignants.

Il est indiscutable que si le port du masque engendre de tels effets indésirables sur les capacités de concentration et d'efficacité au travail des personnes adultes, ces effets sont nécessairement exacerbés chez les enfants à l'école.

D'ailleurs, les chefs d'établissement n'hésitent pas à faire part à l'Association REACTION 19 de la détresse dans laquelle ils se trouvent, comme en témoigne le message de cette adhérente, chef d'établissement d'une école primaire :

 <benevolet@reaction19.fr>
À moi ▾
De : @gmail.com>
Objet : Autres

Adhérent : Oui


Téléphone : 0

ville : GUEMENE PENFAO 44290

Corps du message :
Bonjour.

Je suis Chef d'établissement d'une école primaire et **actuellement en burn out !**
Quels seraient les risques encourus si je laissais libre choix le port du masque dans mon école ?

Cordialement



--
Cet e-mail a été envoyé via le formulaire de contact de Réaction 19 (<https://reaction19.fr>)

← Répondre ➡ Transférer

Le port du masque représente non seulement une entrave évidente à l'apprentissage des enfants et à leur développement cognitif et cérébral, mais est également à l'origine de dommages physiques dramatiques à court et long terme.

⁷ Traduit avec www.DeepL.com/Translator

III- Les dommages physiques engendrés par le port du masque

Le port du masque engendre à la fois des dommages physiques visibles à court terme (A), mais également des dommages physiques à long terme, pour la plupart gravissimes (B).

A- Les dommages physiques engendrés par le port du masque à court terme

Après avoir interrogé anonymement 343 professionnels de la santé travaillant en première ligne de la COVID-19 sur le port du masque, une étude américaine conclut :

« Prolonged use of N95 and surgical masks by healthcare professionals during COVID-19 has caused adverse effects such as headaches, rash, acne, skin breakdown, and impaired cognition. It also interferes with vision, communication, and thermal equilibrium ».

Pièce n°59

Cette conclusion peut recevoir la traduction suivante :

« L'utilisation prolongée du N95 et des masques chirurgicaux par les professionnels de la santé lors de l'enquête COVID-19 a provoqué des effets indésirables tels que des maux de tête, des éruptions cutanées, de l'acné, une rupture de la peau et des troubles cognitifs dans la majorité de ces enquêtes. Cela interfère également avec la vision, la communication et l'équilibre thermique. »⁸ (gras- souligné ajouté par nos soins).

Cette étude met également en évidence le pourcentage d'aides-soignants concernés par les effets indésirables précités :

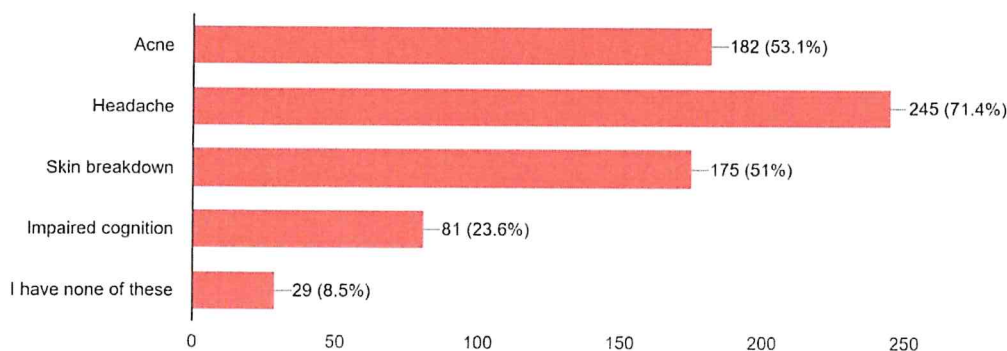


Figure 1: Adverse effects after wearing a mask for a full shift. **View Figure 1**

⁸ Traduit avec www.DeepL.com/Translator

Ainsi, seuls 8,5% des aides-soignants n'ont aucun des quatre effets désirables listés. En d'autres termes, 91,5% des aides-soignants interrogés ont déclaré souffrir d'acné, de maux de tête, de problèmes de peau et/ou de troubles cognitifs directement liés au port du masque !

Par ailleurs, des chercheurs se sont penchés sur la composition des masques pour comprendre son rôle dans le déclenchement de potentielles réactions physiques et ils ont conclu que **de nombreux allergènes** étaient présents dans la plupart d'entre eux⁹.

Pièce n°60

Ainsi, de nombreux professionnels de la santé alertent la population contre les effets néfastes du port du masque, notamment relatifs aux maladies de la peau.

En ce sens, l'Association française de l'eczéma, maladie touchant plus de 2,5 millions de français, remarque « **un effet délétère** sur la peau des personnes concernées par l'eczéma ». (*gras- souligné ajouté par nos soins*).

Pièce n°61

En effet, le Docteur Roos, dermatologue, explique :

*« Le port du masque **perturbe le fonctionnement de la peau et de la flore cutanée, par effet occlusif et de macération.** Il existe évidemment aussi **les irritations par les microparticules synthétiques des masques jetables** ». (*gras-souligné ajouté par nos soins*).*

Les dommages physiques du port prolongé du masque, constatés par de nombreux adhérents de l'association REACTION-19, sont donc confirmés par des études scientifiques.

Bien pire encore, plusieurs études ont démontré que le port du masque avait un impact sur les organes vitaux et pouvaient engendrer de très nombreuses maladies mortelles.

⁹ RAVIER David, « Masques : attention aux allergènes cachés dans le tissu ou les élastiques », Pourquoi Docteur ?, Publié le 13.11. 2020. Consultable : <https://www.pourquoidocteur.fr/Articles/Question-d-actu/34445-Masques-attention-allergenes-caches-tissu-elastiques>

B- Les dommages physiques engendrés par le port du masque à long terme

Une série de trois études américaines publiées en octobre 2020 intitulée « *Masks, false safety and real dangers* », c'est-à-dire « **Masques, fausse sécurité, vrais dangers** » menée par des médecins et des chercheurs ont alerté la population sur les effets néfastes du port du masque à long terme.

Pièce n°62

Pièce n°63

Pièce n°64

La première étude démontre que les masques perdent des particules et des fibres pouvant être inhalées par les personnes porteuses de la plupart des masques et pouvant alors entraîner des conséquences dramatiques :

« However, if even a small portion of mask fibers is detachable by inspiratory airflow, or if there is debris in mask manufacture or packaging or handling, then there is the possibility of not only entry of foreign material to the airways, but also entry to deep lung tissue, and potential pathological consequences of foreign bodies in the lungs. »

*« Cependant, si une petite partie des fibres du masque est détachable par le flux d'air inspiratoire, ou s'il y a des débris dans la fabrication, l'emballage ou la manipulation du masque, **il y a alors la possibilité non seulement d'une entrée de corps étrangers dans les voies respiratoires, mais aussi d'une entrée dans le tissu pulmonaire profond, et des conséquences pathologiques potentielles de corps étrangers dans les poumons.** » (gras- souligné ajouté par nos soins).*

C'est notamment ce qui semble être arrivé à Monsieur Emmanuel MACRON qui ne parvenait plus à s'exprimer correctement lors d'une interview masquée et qui s'était alors exclamé en pleine crise de toux en retirant son masque :

*« On tient les distances mais, **je pense m'étouffer avec ça.** Donnez-moi un masque plus léger. **J'ai dû absorber un truc du masque** ». (gras- souligné ajouté par nos soins).*

Pièce n°40

Cette même étude estime que l'inhalation de fibres d'un masque peut être à l'origine d'une fibrose pulmonaire et précise :

« Pulmonary fibrosis is among the worst diseases that can be suffered or witnessed. It kills exceedingly slowly, by ever-thickening matrix formation, a kind of scar tissue, obstructing the alveoli and reducing their air exchange. The illness worsens slowly over time, and suffocates the victim very gradually. Nothing is available to the sufferer from conventional medicine. Neither medication nor radiation can undo the damage of the fibrous matrix laid down in the lungs' tissue. »

Pièce n°62

Ces affirmations pouvant être traduit par :

« La fibrose pulmonaire est l'une des pires maladies dont on puisse souffrir ou être témoin. Elle tue extrêmement lentement, par la formation d'une matrice de plus en plus épaisse, une sorte de tissu cicatriciel, qui obstrue les alvéoles et réduit leur échange d'air. La maladie s'aggrave lentement avec le temps, et étouffe la victime très progressivement. La médecine conventionnelle n'offre rien au malade. Ni les médicaments ni les radiations ne peuvent réparer les dommages causés à la matrice fibreuse qui se trouve dans les tissus des poumons. » (gras- souligné ajouté par nos soins).

La seconde étude de cette série, intitulée « *Microbial challenges from masks* » souligne la présence de bactéries sur les masques, la dysrégulation et le déséquilibre du microbiote dans la respiration, et les conséquences de ces déséquilibres dans l'ensemble de l'organisme :

« When oral bacteria gain access to blood and deep tissues, they may cause pneumonia, abscesses in lung tissue, subacute bacterial endocarditis, sepsis and meningitis ».

Ces affirmations peuvent se traduire de la manière suivante :

« Lorsque les bactéries orales accèdent au sang et aux tissus profonds, elles peuvent provoquer une pneumonie, des abcès dans les tissus pulmonaires, une endocardite bactérienne subaiguë, une septicémie et une méningite ». (gras-souligné ajouté par nos soins).

Pièce n°63

L'étude conclut en ces termes :

« We have demonstrated from the clinical and historical data cited herein, we conclude the use of face masks will contribute to far more morbidity and mortality than has occurred due to COVID-19. »

Ces déclarations pouvant être traduites par :

« Nous concluons que l'utilisation des masques faciaux contribueront à une morbidité et une mortalité bien plus importante que celles dues à la COVID-19. » (gras- souligné ajouté par nos soins).

En d'autres termes, le port du masque tue.

Cette conclusion était également celle de la « *Mayo Clinic* », clinique américaine présente en Floride, Arizona et Minnesota, qui avait déclaré dans un article désormais censuré :

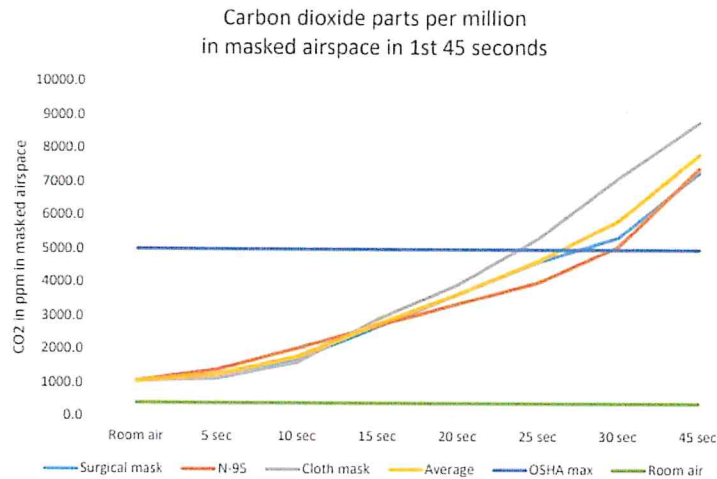
« A growing number of healthy people are developing life threatening staph infections because of mask wearing ».

Cette affirmation peut être traduite en ces termes :

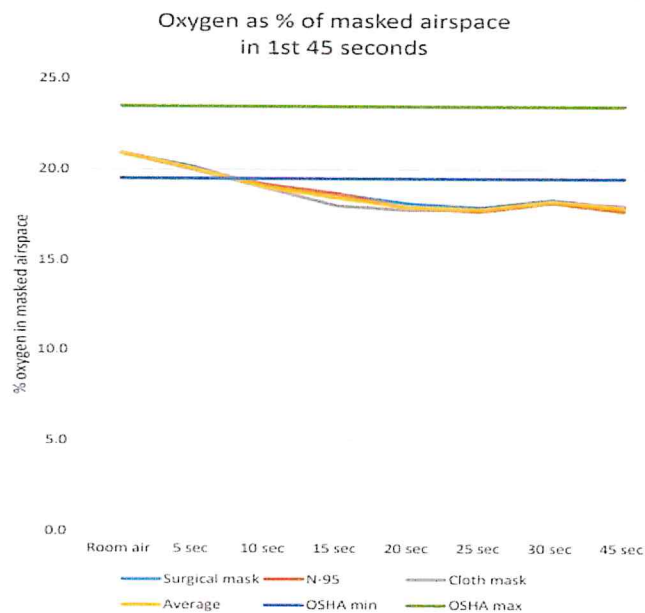
« Un nombre croissant de personnes en bonne santé développent des infections à staphylocoques potentiellement mortelles à cause du port d'un masque »

La troisième étude américaine de cette série, intitulée « *Hypoxia, hypercapnia and physiological effects* » parvient à la même conclusion en se focalisant sur les changements physiologiques induits par l'hypoxie (correspondant à une inadéquation entre les besoins tissulaires en oxygène et les apports) et l'hypercapnie (correspondant à l'augmentation de la pression partielle en dioxyde de carbone dans le sang) :

Graph 1



Graph 2



Pièce n°64

Le premier graphique expose l'augmentation du taux de dioxyde de carbone dans l'air respiré dans les 45 premières secondes suivant la mise en place du masque, à l'origine de l'hypercapnie.

Le second graphique expose, au contraire, la diminution du taux d'oxygène respiré dans les 45 premières secondes suivant la mise en place du masque, à l'origine de l'hypoxie.

L'étude précise alors au sujet de l'hypercapnie :

« Hypercapnia is widely recognized to be an independent risk factor for death. A number of organ systems are negatively impacted, including the brain, heart, lungs, immune system and musculoskeletal system. »

En d'autres termes :

*« L'hypercapnie est largement reconnue comme **un facteur de risque de décès** indépendant. **Un certain nombre d'organes sont affectés, notamment le cerveau, le cœur, les poumons, le système immunitaire et le système musculo-squelettique.** » (gras- souligné ajouté par nos soins).*

Cette étude relève également de nombreux effets particulièrement néfastes engendrés par l'hypoxie, et précise à ce sujet :

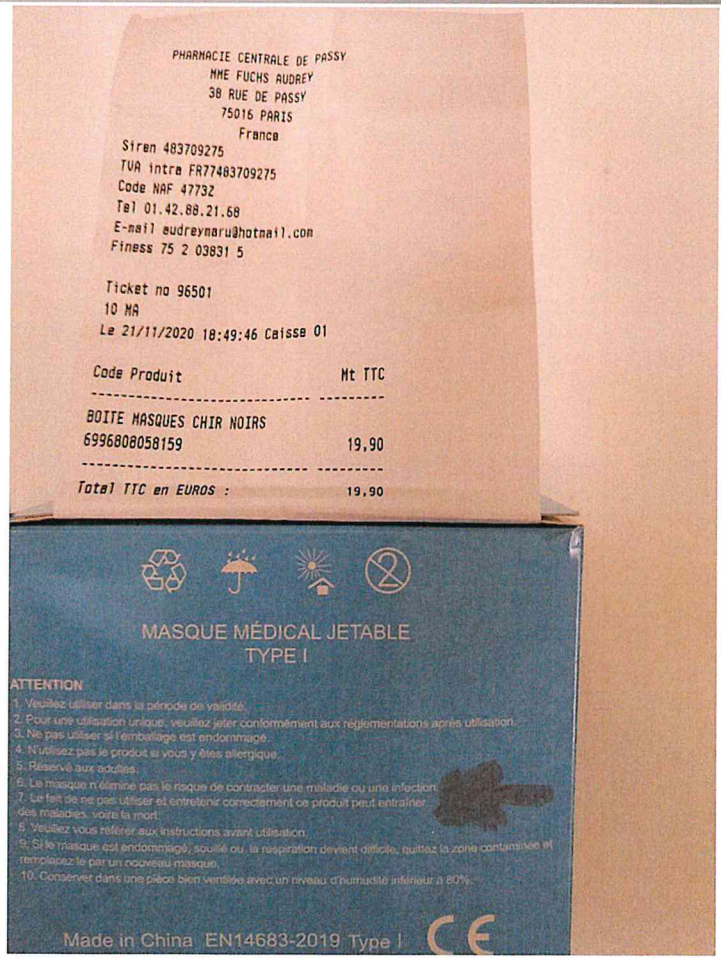
« Normalization is a phenomenon observed in medicine in which the individual adapts to disadvantageous conditions. Mask wearers may believe that they have become accustomed to wearing a mask. However, the effects of degenerative processes in the brain accumulate during a state of oxygen deprivation ».

*« La normalisation est un phénomène observé en médecine dans lequel l'individu **s'adapte à des conditions désavantageuses.** Les porteurs de masque peuvent croire qu'ils se sont habitués à porter un masque. Cependant, **les effets des processus dégénératifs dans le cerveau s'accumulent pendant un état de privation d'oxygène** ». (gras- souligné ajouté par nos soins).*

L'étude met en évidence que l'hypoxie, ainsi que l'hypercapnie, entraîne des effets particulièrement néfastes sur le cerveau, qu'elle peut être à l'origine de maladies cardiovasculaires, de la maladie de Vasquez (dont la première cause est le manque d'oxygène), de maladies gastriques, de cancers... etc.

Enfin, certaines boîtes de masques, actuellement sur le marché français, mentionnent expressément les risques dramatiques que peut engendrer le port du masque en ces termes :

« Le fait de ne pas utiliser et entretenir ce produit peut entraîner des maladies, voire la mort » !!



La mauvaise utilisation des masques, tant par les adultes que par les enfants, a déjà été largement développée dans le corps de la plainte principale.

Le port du masque peut donc avoir des conséquences gravissimes, pouvant aller jusqu'à la mort, et en particulier chez les jeunes enfants qui ne peuvent utiliser et entretenir correctement ce produit.

III. SUR L'URGENCE DE DILIGENTER UNE ENQUETE PENALE

Il a été exposé que le port du masque n'est pas seulement inutile et inefficace, il est également extrêmement dangereux.

Cette dangerosité est nécessairement accrue pour des personnes d'une particulière vulnérabilité telles que les enfants à partir de 6 ans.

Il est absolument urgent de diligenter une enquête pénale afin de mettre fin à une situation de mise en danger de millions et de millions de personnes, et en particulier d'enfants.

Si certains impacts néfastes du port du masque ne sont pas encore visibles (maladies à long terme), des études sérieuses ont mis en évidence les dangers d'une telle pratique pour l'ensemble de la population.

Ce qui est vrai pour les adultes est d'autant plus grave pour les enfants qui sont en plein développement et qui sont les premiers visés par les effets néfastes les plus graves qui sont ceux causés par le port prolongé du masque, ce dernier étant obligatoire à l'école.

Au surplus, les difficultés de développement, d'apprentissage, de compréhension, de communication directement liée au port du masque pourront entraîner des dommages irréversibles chez l'enfant.

Par la plainte n°**20323000756**, déposée le 18 novembre 2020, il a été sollicité du Ministère Public l'ouverture d'une enquête diligentée sur les faits précédemment énoncés constitutifs des infractions suivantes :

- **Violences volontaires sur mineurs de 15 ans par personne ayant autorité**
Article 222-13 du code pénal
- **Mise en péril de mineurs**
Article 227-15 du code pénal
- **Non-assistance à personne en danger**
Article 223-6 du code pénal
- **Tromperie**
L'article L213-1 du code de la consommation

Par la présente, l'Association REACTION 19 entend également élargir les infractions visées par la première plainte par les délits de :

- **Tromperie aggravée**
Article L213-2 du code de la consommation
- **Escroquerie**
Article 313-1 du code pénal
- **Escroquerie aggravée**
Article 313-2 du code pénal

* * *

L'attention du Ministère Public est attirée sur l'urgence de diligenter une enquête pénale, seul moyen de faire cesser les infractions subies par les victimes.

L'Association Réaction 19 se tient par ailleurs à la disposition des services enquêteurs afin d'être entendue sur ces faits et d'apporter toute précision qui pourrait être utile à la manifestation de la vérité.

Fait à *PARIS*

Le *01/12/2020*

**Association REACTION 19
Carlo Alberto Brusa
Président de l'Association**



**Monsieur Riccardo MEREU
Co-Président**



BORDEREAU DE COMMUNICATION DE PIÈCES

1. Vidéo de Madame Agnès Buzin du 26 janvier 2020 ;
2. Vidéo de Monsieur Olivier Veran du 4 mars 2020 ;
3. Vidéo de Monsieur Olivier Veran du 25 septembre 2020 ;
4. Convention relative aux droits de l'enfant du 20 novembre 1989 ;
5. Convention d'Oviedo pour la protection des Droits de l'Homme et de la dignité de l'être humain à l'égard des applications de la biologie et de la médecine du 4 avril 1997 ;
6. Extrait du site officiel de l'OMS : questions/réponses sur les masques et les enfants dans le contexte de la COVID – 19 ;
7. Orientations provisoires de l'OMS du 25 janvier 2020 ;
8. Orientations provisoires de l'OMS du 16 avril 2020 ;
9. Orientations provisoires de l'OMS du 5 juin 2020 ;
10. Article publié le 12 avril 2020 sur le site scientifique : www.futura-sciences.com ;
11. Courrier de REACTION 19 à la DGA maîtrise NRBC du 31 août 2020 ;
12. Déclarations du chef de l'Unité des maladies émergentes de l'OMS : article publié par FL24.net le 9 juin 2020
13. Message Facebook d'un Professeur des écoles adressé à Monsieur Carlo Alberto Brusa en novembre 2020 ;
14. Protocole sanitaire de novembre 2020, publié par le Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports
15. Avis de la société française d'hygiène hospitalière du 14 mars 2020 ;
16. Note d'informations publiée le 29 mars 2020 par le Ministère des solidarités et de la santé, le Ministère de l'économie et des finances, le Ministère du travail et le Ministère de l'action et des comptes publics;
17. Vidéo du Docteur Louis Fouché, médecin anesthésie-réanimation du 31 octobre 2020 ;
18. Courrier d'information à l'attention des familles de l'académie Orléans-Tours du 13 novembre 2020 ;
19. Article publié sur le site officiel de la société française de pédiatrie le 14 septembre 2020 ;
20. Courrier de la Direction des Services Départementaux de l'Education National du Var du 9 novembre 2020 ;
21. Emails de parents d'élèves à l'Association REACTION 19 signalant un refus d'accès à l'école et menaces de déscolarisation;



22. Emails de parents d'élèves à l'Association REACTION 19 signalant que leur enfant a été accepté à l'école, sans masque, dans les mêmes conditions que les enfants masqués ;
23. Emails de parents d'élèves à l'Association REACTION 19 signalant que leur enfant a été accepté à l'école, sans masque, dans des conditions différentes que les enfants masqués ;
24. Certificat de radiation du 9 novembre 2020 d'une élève de 7 ans ;
25. Courrier à destination des Directeurs et responsables d'écoles élémentaires publié par l'Association REACTION 19, le 6 novembre 2020 ;
26. Emails de parents d'élèves à l'Association REACTION 19 concernant leurs enfants refusés avec certificat médical ;
27. Vidéo *Youtube* du 8 novembre 2020, refus d'un enfant asthmatique à l'école élémentaire ;
28. Extrait du site officiel du Ministère des solidarités et de la santé, publication du 6 novembre 2018 ;
29. Courriers des académies adressés aux parents d'élèves ;
30. Vidéo du Docteur Rashid A Butter publiée sur *Youtube* le 15 juin 2020 ;
31. Article du média *Sott.net* sur la neurologue et neurophysiologiste Margarite Griesz-Brisson du 8 octobre 2020 ;
32. Courriels des parents d'élèves à destination de l'Association REACTION 19 concernant le mal être de leurs enfants ;
33. Article d'un médecin belge publié le 17 septembre 2020 ;
34. Article d'une enseignante publié sur le site *Covidinfos.net* le 24 septembre 2020 ;
35. Article de la psychologue Lise Nathanson publié sur le site de *francesoir.fr* le 2 octobre 2020 ;
36. Vidéo d'une orthophoniste diffusée le 9 novembre 2020 sur le site *www.laprovence.com* ;
37. Déclarations du Docteur Steven Gundry dans une publication du 8 juin 2020 sur *advitae.net* ;
38. Article publié sur le site *www.lecourrier.qc.ca* du 16 juillet 2020 sur le Dr Antoine Khouri, microbiologiste ;
39. Article mis en ligne sur le site <https://reporterre.net> le 14 octobre 2020 ;
40. Vidéo de Monsieur Emmanuel Macron mise en ligne sur *Twitter* le 8 septembre 2020 ;
41. Article mis en ligne par le site *France soir* du 21 août 2020 ;
42. Article mis en ligne par le site *Contrepoints* le 6 mai 2020 ;
43. Article mis en ligne par *Santé Magazine* le 25 août 2020 ;
44. Article mis en ligne par le site de *France info* le 23 octobre 2020 ;
45. Article mis en ligne par le site *Marie Claire* le 21 octobre 2020 ;
46. Article mis en ligne par le site *20 minutes* le 22 septembre 2020 ;
47. Article mis en ligne par le site *Profession Gendarme* le 23 septembre 2020 ;
48. « L'information dévoilée », compilation de propos de médecins et d'experts ;



49. Article mis en ligne sur le site de Reporterre le 13 octobre 2020.
50. Email de l'éducation nationale aux directeurs d'école du 16 novembre 2020 ;
51. Publication avertissant sur la toxicité des masques ;
52. Article publié sur le site de France Bleu le 8 novembre 2020 ;
53. Photos école primaire en France, novembre 2020 ;
54. Affiche distribuée à Nice, en novembre 2020.

Pièces complémentaires produites par la présente :

55. Etude américaine publiée par le journal *World Affairs* le 29 octobre 2020 ;
56. Article publié dans le journal *Le Monde* le 20 novembre 2020 ;
57. Etude allemande réalisée par Claus-Christian Carbon et publiée le 25 septembre 2020 ;
58. Article publié par France Info le 19 novembre 2020 ;
59. Etude américaine menée par le Morgan Stanley Children's Hospital de New-York ;
60. Article publié sur le site internet *Pourquoi Docteur* le 13 novembre 2020 ;
61. Article publié sur le site internet *Doctissimo*, le 25 novembre 2020 ;
62. Etude américaine, *Masks, False safety and real dangers*, Partie 1 ;
63. Etude américaine, *Masks, False safety and real dangers*, Partie 2 ;
64. Etude américaine, *Masks, False safety and real dangers*, Partie 3 ;
65. Article publié sur le site internet *Top Santé* le 20 novembre 2020 ;
66. Article publié sur le site internet du journal Libération le 4 mai 2020 ;
67. Article publié sur le site internet Le Huffington Post le 20 novembre 2020
68. Article publié sur le site internet alternatif bien-être le 2 novembre 2020 ;
69. Article publié sur le site internet Irish Examiner le 21 novembre 2020.

Les pièces 1, 2, 3, 17, 27, 30, 36, 40 sont des **pièces vidéo** que vous trouverez sous clef USB sous forme de lien WeTransfer.